

Volume XXXII, no 10,
Juillet-Août 1983

LE PRÉCURSEUR



Photo: M.I.C.

Revue bimestrielle d'information missionnaire publiée par:

LES SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION



L'équipe de la Rédaction. De gauche à droite: Antoinette Castonguay, m.i.c. et Paulette Gagné, m.i.c.

SOMMAIRE

Rencontrer l'autre, pieds nus	259
Dire Dieu...	261
Communications	264
«Mon Dieu! Elle est toute en feu!»	266
Départs missionnaires	271
«Programmés» pour...	273
4 semaines...	274
Chacun sa place...	278
Marie...	280
Délia Tétrault	281
Terre en marche	282
Resurrexit	285

Couverture: Soeur Lucille Lasalle, m.i.c. spécialiste en économie familiale au Malawi (Afrique) avec Chatasi, premier bébé d'une étudiante de l'école.

Chers lecteurs,

C'est du soleil plein le coeur et la plume fleurie (peut-être un peu fanée suite aux pluies torrentielles) que nous vous rejoignons aujourd'hui soit à la ville ou à la campagne. Nous supposons que vous vous reposez un peu et que vous vous donnez du temps pour rencontrer parents et amis et même que vous faites de nouvelles connaissances.

Rencontrer, communiquer avec les personnes n'est pas toujours facile, mais la vraie parole du coeur est le meilleur média de communication. Elle établit des ondes qui peuvent traverser les coeurs les plus souffrants et les carapaces les plus dures. Il suffit de laisser passer les vibrations du coeur, les vraies, comme l'indique notre dessin du mois. La communication peut aussi émettre des ondes négatives et briser l'harmonie. L'émission passe alors par un coeur aigri, ambitieux, égoïste, les ondes sont détournées avant d'être captées. Dans un sens plus large, le pape à l'occasion de la journée des communications, nous livrait ceci: «La communication et l'information constituent aujourd'hui un pouvoir qui peut servir efficacement la haute et noble cause de la paix. Mais il peut également aggraver les tensions et favoriser de nouvelles formes d'injustice et de violation des droits de l'homme.»

Il y a quelque temps nous avons eu l'occasion d'assister à un court séminaire en communication avec Pierre Babin, o.m.i. à l'université St-Paul. Pour communiquer la foi en termes audio-visuels il faut, nous disait-il, d'abord une affinité au Christ c'est-à-dire que l'émetteur (lire chacun de nous) ait eu une expérience du Christ, et que le récepteur (les voisins du camping) soit en état d'accueil, d'attente de cette foi que l'autre porte en lui.

Il faut aussi une certaine affinité d'influence entre l'émetteur et le récepteur, entre le missionnaire et le peuple. Cette influence pour être valable ne peut venir que de l'intériorité et de l'authenticité de la personne qui transmet ou reçoit.

Notre professeur de réputation internationale terminait son exposé sur la communication à l'ère électronique en nous disant qu'il fallait aussi une affinité électronique, ce phénomène de communication au-delà des distances, des frontières, des races.

Durant cette période de vacances où nous dépassons physiquement les limites de nos villes, de nos provinces, de notre pays, puissions-nous devenir des récepteurs et des éveilleurs de la foi en Celui qui nous rend tous frères et soeurs!

Bonnes Vacances!

**Paulette Gagné, m.i.c.
Antoinette Castonguay, m.i.c.**

Rencontrer

l'autre,

pieds nus

par Lucie Gagné, m.i.c.

Avant de revenir au pays pour mon congé, j'ai rendu visite à nos Soeurs des montagnes de Bukidnon (province des Philippines) oeuvrant auprès de la tribu des Talaandig.

J'étais très enthousiaste au sujet de ce voyage et vraiment désireuse de connaître cette mission. J'ai dû traverser la mer qui sépare Manille de Cagayan de Oro, du nord au sud du pays, puis faire une longue route en autobus, pour finir par une montée ardue de six heures et demie, à travers monts et collines à pied!... Quelle randonnée!... En bonne Québécoise «Je m'en souviendrai»... longtemps... La température était au beau, sauf sur les derniers milles où de gros nuages éclatèrent, ce qui m'obligea à patauger dans la boue. La première chose à faire en entrant dans la maison était de me débarrasser de mes chaussures boueuses... À la porte d'entrée, un poster frappa particulièrement mon attention. On y lisait ceci:

*La première approche d'un autre peuple,
D'une autre culture est
D'ENLEVER SES CHAUSSURES.
Sinon, nous risquerions d'écraser du pied
Des rêves humains.
C'est un lieu saint!
Et plus sérieusement encore,
Nous pourrions oublier que Dieu y est arrivé
Avant nous!*

Bishop Kenneth Cragg

«Enlever ses chaussures» à l'approche d'une autre culture n'est pas aussi facile que d'enlever ses souliers boueux... geste d'un moment, alors que l'autre suppose un procédé d'acculturation continue dans un nouveau milieu. Dieu est sû-

rement là avant notre arrivée, et à mesure que nous nous connaissons, nous découvrons Sa Présence. Comme missionnaire, nous nous inscrivons à «l'université de la vie» du peuple, de manière à pouvoir reconnaître avec lui les «signes des temps», ceux de la présence de Dieu et du Verbe de vie, lesquels sont manifestés à travers nos expériences quotidiennes.

Ce procédé de découverte, d'apprivoisement présuppose une ouverture à l'autre et même une facilité de communication. Le langage du peuple vers lequel nous sommes envoyées s'apprend plus facilement à «l'université de la vie» car les gens sont si heureux de nous enseigner leur langue.



Lucie broie le maïs avec une famille de Bukidnon.



Lucie Gagné, m.i.c. communique avec les Philippins des montagnes par sa musique.



Durant mon court séjour à Miarrayon, je n'étais alors qu'en visite, je n'ai pu parler avec les gens dans leurs propres dialectes «binukid» et «visayan». J'ai cependant réussi à leur communiquer «ma joie de vivre» et mon bonheur d'être avec eux, grâce à l'universel langage de la musique. Ayant trouvé sur place une guitare, j'ai maintes fois chanté avec eux, en «traduction spontanée» leurs

vibrantes mélodies philippines à leur grand enthousiasme.

Cette guitare et ces chants ont été ma première approche du peuple Talaandig de Miarrayon, Bukidnon. Retournant tout prochainement aux Philippines, j'ai la ferme assurance de retrouver dans les montagnes un peuple ami, qu'avec le temps j'aurai le bonheur de connaître plus profondément.

TAIWAN

DES RELIGIEUSES SOLIDAIRES DES FEMMES D'ASIE

Des religieuses de onze pays de l'Asie participantes de AMOR VI se réunissent à Changua, Taiwan, pour réfléchir sur la qualité de vie des femmes en Asie. «Nous avons découvert, disent-elles, que les nouvelles politiques économiques adoptées telles que: une industrie orientée vers l'exportation, une intensification de la production... une lourde dépendance des corporations multinationales... ont grandement affecté les styles de vie traditionnels de la femme en Asie. Tandis que des chances d'avancement sont offertes à quelques-unes, la grande majorité supporte le pesant fardeau de ces changements, spécialement en ce qui a trait à l'économie, à l'exploitation sexuelle et à l'inégalité des salaires. La Parole de Dieu nous pousse à envisager ces réalités d'une manière critique et à étudier le traditionalisme aussi bien que le modernisme pour:



Célia Chua, m.i.c.

- jouer un rôle prophétique dans le changement social
- redécouvrir la «beauté» de la femme
- travailler ensemble avec foi et espérance pour redonner à la femme la dignité que Dieu a voulue pour elle.

Le groupe de religieuses s'engage à être solidaire des femmes d'Asie en épaulant leurs efforts pour la justice et la paix. Elles veulent continuer l'éducation de la femme par l'analyse sociale des situations et des données de la foi sur ces réalités et approfondir la connaissance de Dieu agissant dans l'histoire des peuples et des événements d'aujourd'hui. Félicitations à notre compagne Célia Chua, l'une des organisatrices de ce Congrès. Les femmes du monde vous sont solidaires!

DIRE DIEU

À TRAVERS UNE NOUVELLE

OU UNE INTERVIEW TÉLÉVISÉE

par Evelyn O'Neill, m.i.c.

Originaire de Sainte-Foy, Québec, Soeur Evelyn est missionnaire en Zambie depuis 25 ans. Avec les Zambiens, elle a travaillé sept ans dans le domaine des médias. En septembre dernier, elle suivit quelques cours à la faculté des Communications Sociales de l'Université Saint-Paul à Ottawa. Elle nous livre aujourd'hui quelques réflexions concernant la situation de l'Église et des médias.

L'année 1983 a été proclamée «Année mondiale des communications sociales». En apprenant cette nouvelle, je me suis posé la question suivante: «Qu'est-ce qui va se vivre de particulier dans l'Église au niveau des mass-media? Si seulement l'Année des communications pouvait conscientiser à l'urgence de l'utilisation des moyens modernes d'apostolat, un but serait déjà atteint.

LE TIERS MONDE PLUS ÉVEILLÉ QUE NOUS...

Le Père Marcel Patry, directeur du Département des Communications Sociales de l'Université Saint-Paul, à Ottawa, faisait remarquer que sensibiliser la communauté ecclésiale à l'importance des communications sociales dans l'Église et à la transformation profonde qui s'opère dans ce domaine, n'est pas une tâche facile. «Il est urgent, dit-il, pour les enseignants, les agents de pastorale, les catéchètes, les animateurs et autres, de se mettre à l'étude de ce

phénomène contemporain par une préparation adéquate. Dans ce sens, les Églises du Tiers monde s'ouvrent avec beaucoup plus d'inquiétude que nous devant les nouveaux médias». Au cours des dernières années académiques, presque tous les étudiants inscrits à plein temps en Communications Sociales à

l'Université Saint-Paul, venaient des pays du Tiers monde. Le Père Patry pousse plus loin sa pensée en disant que chaque diocèse et chaque communauté religieuse devraient avoir des spécialistes en communications sociales.

Rejoignant en cela la pensée



S. Evelyn à la médiathèque de l'Université Saint-Paul.

du Père Patry, Mgr Metzinger, président du Département des Communications Sociales du CELAM (Conférence Épiscopale Latino-Américaine) faisait la déclaration suivante: «L'Église devrait consacrer ses efforts à la formation de gens capables de créer des programmes pour les moyens de communications. Elle se trouve affrontée aujourd'hui à un défi, celui de ne pas se contenter de publier d'excellents documents sur la communication, mais d'entrer résolument dans le champ d'action et de réalisation en ce domaine. Sous l'influence des communications sociales, de l'informatique et de la télématique, une société nouvelle et une nouvelle culture sont en train de naître. Si l'Église se laisse distancer dans ce domaine, elle risque de se trouver en marge de cette société naissante et mal équipée pour y accomplir sa mission évangélisatrice.»

L'ÉGLISE DE ZAMBIE ET LES COMMUNICATIONS SOCIALES

Ces propos du Père Patry et de Mgr Metzinger me font prendre conscience que depuis quelques années en Zambie, l'Église a fait de bons pas en avant au niveau des mass-media, bien qu'il reste une tâche énorme à accomplir dans ce domaine.

Parmi les centres de communication mis sur pied dans cinq diocèses, celui de Chipata comprend: une bibliothèque où les prêtres, religieuses, catéchètes et ministres des autres religions peuvent se procurer une variété de livres de spiritualité, de prières, d'autres sujets éducatifs, bibles, etc... le tout écrit en anglais et dans le dialecte du pays, le Nyanja. Ceux qui utilisent les moyens audio-visuels pour leur travail y trouvent un choix assez convenable de films, diaposi-



Étudiantes en communications (Zambie).

tives, posters ainsi qu'un service de polycopie.

PROGRAMMES RELIGIEUX

Avec la collaboration des laïcs, la préparation de programmes de radio fait partie des activités. Cela comprend: le service religieux du dimanche, d'une durée de 28 à 30 minutes, lequel passe sur les ondes une fois dans le mois; une réflexion priante pour l'ouverture du poste de radio le matin et sa fermeture le soir. À midi, une pensée chrétienne d'environ cinq minutes est diffusée une semaine par mois. Il faut dire qu'en Zambie, même si la radio est nationalisée, le gouvernement accorde généreusement le temps demandé pour les programmes chrétiens. Donc invitation est faite aux producteurs de préparer des programmes spéciaux à l'occasion de Noël, de Pâques, ainsi que toute autre émission pouvant intéresser la population.

L'an dernier, une équipe de quatre leaders a mis sur pied un programme, genre table ronde, intitulé: «Nos Coutumes zambiennes, païennes et chrétiennes». L'Évêque avait accepté de présider et d'adresser la parole à

l'ouverture du programme; il en fut très satisfait.

INSTRUMENT MODERNE... POUR LA BONNE NOUVELLE

Je tiens à signaler l'importance que Mgr Mazombwe, un Zambien, évêque de Chipata, accorde à l'utilisation des mass-media au niveau de l'évangélisation. Il parle même d'une urgence et voit dans les mass-media l'instrument moderne par excellence pour la proclamation de la Bonne Nouvelle. Dès 1975, il fit des démarches pour obtenir des fonds pour la construction d'un Centre de communications au niveau du diocèse. Plus tard, il adressa une lettre collective aux missionnaires, prêtres diocésains, religieuses ainsi qu'aux leaders chrétiens pour annoncer l'ouverture du Centre et les engager à utiliser ses services au maximum. Il sollicite leur collaboration en vue de former des Zambiens pour la production et la création de programmes radiophoniques. Plus tard, il ajoutait: «Il faut se hâter de préparer des personnes pour la télévision, afin que l'Église puisse transmettre son message à travers les moyens les plus modernes à sa disposition.»

LA PREMIÈRE GÉNÉRATION AUDIO-VISUELLE

Dans sa causerie, Mgr Metzinger mentionnait encore: «Si l'Église veut influencer la société, elle doit utiliser les moyens modernes de communications sociales. Nous assistons, dit-il, à un changement de culture et de société en grande partie conditionné par la communication sociale et dans ce domaine l'Église accuse un retard dangereux. Je remarque, dit-il, que dans certains pays, il y a un effort réel pour la formation de gens qui ont à travailler dans le domaine des medias, mais dans d'autres régions, il n'y a rien...» Et il ajoute: «Les jeunes âgés de vingt ans sont nés et ont grandi avec ces techniques nouvelles et on les appelle à juste titre la première génération audio-visuelle. Il s'est ainsi développé chez eux une nouvelle façon de sentir et de penser les choses et une nouvelle façon de les exprimer. Si l'on veut entrer en contact avec cette jeunesse et exercer une influence sur elle, il faudra parler le même langage.

Même de la chaire, le prêtre devra annoncer l'Évangile dans cette langue d'aujourd'hui, s'il veut atteindre l'esprit et le coeur de l'homme moderne.»

Dans son exhortation apostolique «La catéchèse en notre temps», Jean-Paul II dit ceci: «Je pense spontanément aux grandes possibilités qu'offrent les moyens de communications sociales et communications de groupe: télévision, radio, presse, disques, cassettes et tout l'audio-visuel. Les efforts accomplis en ces domaines sont de nature à donner les plus grands espoirs.» Mis au service de l'Évangile, ces moyens sont capables d'étendre presque à l'infini le champ d'écoute de la Parole de Dieu.

COMMUNICATEURS DE L'ÉGLISE ET NOUVELLES...

Le Père Brian Riley, directeur de l'Information pour l'Archidiocèse de San Francisco et réalisateur de programmes de nouvelles et d'interviews télévisés, écrivait dans la revue MEDIA ET

VALEURS de l'automne dernier, que les programmes de culte et services religieux sont appelés à disparaître graduellement de la télévision. Pour plusieurs ils sont déjà relégués «au Service du dimanche matin»... Comment allons-nous annoncer la Bonne Nouvelle?, dit-il. Il donne lui-même la réponse. «La télévision développe un appétit croissant pour les nouvelles et celles du soir sont devenues sa priorité. Comme le temps et l'espace pour les nouvelles augmentent, de même l'intérêt des medias pour les nouvelles à dimension spirituelle. Mais les medias ne sont pas seulement fascinés par un Jean-Paul II et une Mère Teresa, mais aussi par des sujets tels que: la moralité de la course aux armes nucléaires, l'intervention militaire en Amérique Centrale, etc...» Le Père Riley ajoute que la télévision offre des opportunités croissantes aux communicateurs de l'Église pour exprimer leur foi dans un contexte de nouvelles ou d'interviews et pour la plupart du temps cela a un impact incomparable sur les populations. Mais pour réussir et exercer une influence profonde sur les auditeurs, cela exige une préparation très soignée, de la compétence, car apprendre l'art subtil et difficile des nouvelles et interviews télévisées en y incorporant une teinte religieuse est très exigeant pour l'animateur chrétien engagé. Celui-ci le fera à partir de son expérience profonde de Dieu, appuyé sur la prière et la confiance en ce Dieu qu'il veut communiquer. Les politiciens, les gens d'affaires sont entraînés à projeter la meilleure image possible et à communiquer le bon message dans des émissions télévisées... **Il est temps de former nos leaders religieux, pasteurs, animateurs, directeurs de départements à exprimer leur foi, à dire Dieu à travers une nouvelle ou une interview télévisée.**



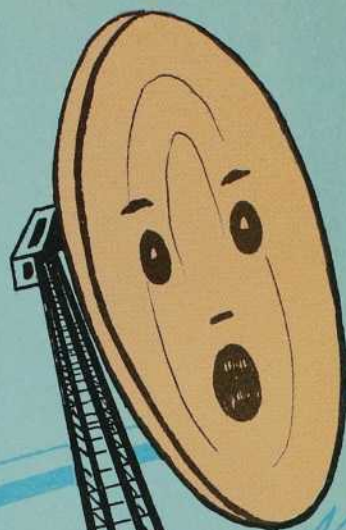
Animateurs en communications à l'Université Saint-Paul.



ICI, RADIO SAN RAFAEL (Bolivie)



ICI, RADIO ZAMBIE (Afrique)





CET ÉVANGILE DE DIEU...

NOUS VOUS L'ANNONÇONS!

NOUS VOUS RECEVONS!



MON DIEU ! ELLE EST TOUTE EN FEU ...

*«Elle se releva flamme vivante en criant et marchant.
J'étais sidérée de terreur...»*

La première partie de cet article a été relaté par S. Germaine Pérusse m.i.c., témoin de l'accident. Le reste du contenu provient de lettres et de témoignages compilés par la Rédaction.

Le 16 avril avant-midi, S. Yvette Carle, après avoir réglé les derniers détails d'administration et remis la direction du Centre de santé à sa compagne infirmière, S. Henriette Sylvestre, m.i.c., partait pour une dizaine de jours de vacances bien méritées au bord du lac Malaŵi où nous avons une maison de repos. En chemin, elle rejoignit Soeur Germaine Pérusse, m.i.c. et le lendemain dimanche, après la messe, elles se dirigeaient allègrement vers le lac, un bon cent milles de là.

Soeur Germaine raconte. Ce 18 avril fut une journée merveil-

leuse à tous points de vue. Soleil radieux, température idéale, lac très calme, tout nous promettait des vacances heureuses et relaxantes. S. Yvette me disait: «C'est la première fois de ma vie que ça me tente vraiment de partir en vacances, j'étais contente de tout laisser contrairement à mon habitude, car partir de la maison m'a toujours demandé un effort».

À notre arrivée, Soeur Yvette prépara un bon repas de poisson frais selon une recette fameuse de sa mère. Puis nous nous sommes assises sur une grosse roche face au magnifique lac, jusqu'à la noirceur qui arrive tôt en Afrique. Au souper et dans la veillée, le calme des alentours créa une atmosphère d'intimité, les souvenirs de famille remon-

tèrent à la surface et Yvette me parla de ses parents, combien ils l'avaient aimée et bien guidée. Au cours de la soirée, nous avons récité un chapelet lequel a duré plus d'une heure. Nous écoutions des chants à Marie et S. Yvette donnait des intentions, le monde entier y a passé... la Pologne, l'Amérique du Sud, les malades, les prêtres, les bienfaiteurs, les amis...

LE FEU...

Et le drame a commencé à 2h a.m. Un accident banal mais avec des conséquences tragiques... Notre réfrigérateur qui fonctionne à l'huile à lampe fumait. La veille, S. Yvette l'avait bien réglé, avec sa longue expérience de mission elle s'y connaissait bien en ce domaine, mieux que moi. M'étant aperçue la première de ce problème je l'appelai, elle arriva sans tarder, habituée à répondre à l'appel jour et nuit, elle ne dormait jamais «dur» comme elle le disait. Accroupie par terre, elle baissa complètement la mèche. Comme le feu continuait, elle tira lentement le réservoir pour l'huile en soufflant sur le brûleur pour l'éteindre. Dans l'espace d'une seconde, le feu se jeta sur elle et prit instantanément dans sa figure, ses cheveux et son vête-



Yvette Carle, m.i.c. au Malaŵi.

ment. Elle se releva flamme vivante en criant et marchant. J'étais sidérée de terreur... N'ayant pas de couverture de laine sous la main, je pris mes draps pour éteindre les flammes. S. Yvette alla s'asseoir sur son lit, j'enlevai les lambeaux de son vêtement, c'est là seulement que je réalisai qu'il était en nylon, il avait fondu sur elle... Je la conduisis couverte d'un drap au dispensaire de la mission à trois milles, et de là à l'hôpital de Mzuzu situé à une trentaine de milles. En arrivant elle refusa la civière et marcha la distance entre la réception et sa chambre. Il était 4h. a.m. Quand le docteur la vit, il me dit en particulier: «Les 48 heures qui vont suivre seront très critiques, je ne peux prévoir ce qui arrivera, il faudrait que l'une de vos religieuses reste constamment auprès d'elle.» Le Seigneur avait tout prévu... Deux de nos soeurs infirmières étaient de passage à Mzuzu, elles se partagèrent la garde au chevet de notre chère malade avec notre supérieure provinciale venue de Mzimba immédiatement après avoir été informée par téléphone de l'accident.

Très vite la triste nouvelle se répandit partout. Le Canada reçut le téléphone dans la soirée du 19, il était environ 15h. là-bas. En Afrique aussi bien qu'au Canada des prières ardentes et nombreuses jaillissaient de partout. Mgr J. Ls. Jobidon, notre évêque, visita notre chère malade et la bénit. Un Père de la paroisse, P. H. Dupuis, p.b. lui conféra le sacrement des malades.

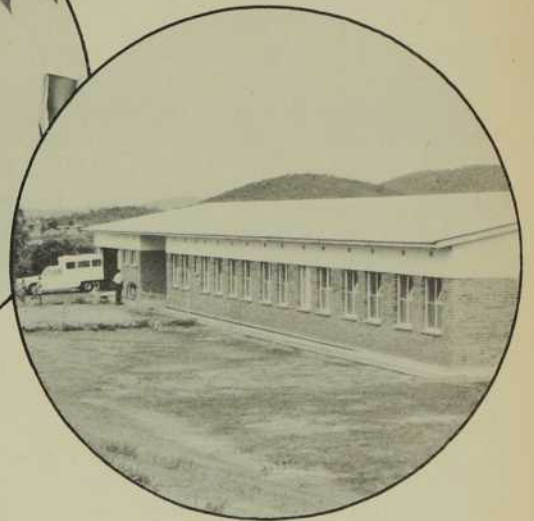
PARTIE POUR DEUX SEMAINES DE VACANCES, LE SEIGNEUR LUI A DONNÉ LE REPOS ÉTERNEL

S. Yvette a gardé tout le temps une lucidité surprenante. Ses beaux yeux avaient été épargnés, elle surveillait tout et coo-



Yvette Carle, Jeanne Plante, m.i.c. et le personnel du dispensaire.

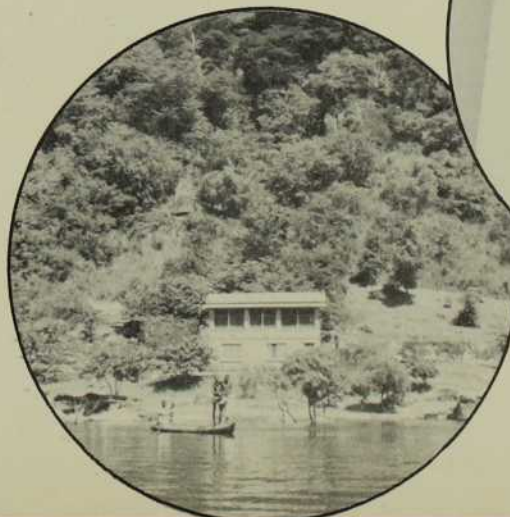
pérait à tous les traitements. Elle qui n'était jamais montée sur un lit d'hôpital, qui n'avait jamais connu de maladie sérieuse dut trouver ses dernières heures pénibles mais ne se plaignait pas. Elle m'avait dit tout récemment: «Je ne sais pas ce que je ferai quand je serai malade car je n'ai jamais connu cela, il me semble que ça sera dur...» Le bon Dieu a permis qu'elle ne souffre pas trop longtemps. Pour elle c'est une grâce. Elle aurait pu traîner de longs mois car 50% de son corps était brûlé et des brûlures profondes comme les siennes prennent beaucoup de temps à guérir. Malgré les meilleurs soins son coeur flancha au matin du 20 avril. On s'attendait à cette éventualité, mais pas si tôt vu la grande résistance de S. Yvette. Pendant la nuit, S. Lucienne Gauthier, une infirmière m.i.c., priait de temps en temps à haute voix et S. Yvette très consciente répondait, mais à un moment donné elle s'arrêta en di-



sant: «Sainte Marie, Marie...» elle quittait cette terre en compagnie de celle qu'elle aimait tant...

MISSIONNAIRE DURANT 30 ANS EN AFRIQUE

Le 10 décembre 1982, comme chaque année, S. Yvette écrivait sa lettre annuelle à ses parents et amis. Pour vous la faire connaître nous reprenons ici quelques extraits de cette longue lettre qu'elle fit parvenir à une compagne, S. Gisèle Leduc, m.i.c.



Maison de repos sur le lac Malawi.



«Bien chers parents, amis, bienfaiteurs,

1982 s'enfuit rapidement, bientôt nous serons au seuil de 1983. Qu'a été pour vous l'année qui s'écoule et que sera celle qui commence? Dieu seul le sait. Je demande donc à l'Enfant de la crèche de répandre sur vous et toutes vos familles ses faveurs de choix: Santé, Bonheur, réalisation de tous vos projets d'avenir.

En commençant cette lettre, je me demande bien ce que je pourrais vous dire d'intéressant et surtout de nouveau, car après 30 ANS BIEN SONNÉS, PASSÉS DANS UN PAYS, DANS UN TRAVAIL QUASI ROUTINIER AUPRÈS DES MALADES ET DANS L'ADMINISTRATION D'UN CENTRE DE SANTÉ, PRESQUE PLUS RIEN NE DEVIENT ASSEZ SENSATIONNEL POUR APPARAÎTRE EN MANCHETTE DANS LE JOURNAL.

L'an dernier, je vous disais que le personnel qualifié était rare, cette année, je suis très heureuse de vous annoncer le contraire. Depuis trois mois, un

infirmier gradué ainsi que trois infirmières sages-femmes travaillent ici, ce qui me permet de me libérer de certains travaux, comme par exemple du service de nuit et je suis moins inquiète quand je dois m'absenter. Je suis appelée seulement la nuit quand il y a des cas difficiles à la maternité. Cette année a été prospère, nous avons enregistré à date 614 NAISSANCES, plus une cinquantaine de cas, qui arrivèrent après l'accouchement, soit que l'enfant soit né en chemin ou au village et qu'il y ait eu des complications. Avec cela, nous avons eu malheureusement plusieurs mortalités infantiles chez les nouveaux-nés. Les causes peuvent être: trop forte dose de remèdes, ou suite d'anémie sévère de la mère, travaux trop violents que s'impose la future maman etc.

Je veux vous assurer, chers parents, amis et bienfaiteurs, que durant toute l'année j'ai pensé à vous tous et très souvent. J'ai bénéficié de vos générosités et si j'ai pu faire quelques améliorations et aider les sans-le-sou, les malades, c'est grâce à votre libéralité, à vos prières. En recevant de vos nouvelles j'étais heureuse et ça m'aidait à passer par-dessus les petites difficultés de chaque jour.

En retour, je demande à Celui qui connaît et peut tout, ainsi qu'à sa Mère Immaculée de vous payer au centuple ma dette de reconnaissance pour tout ce que votre générosité vous a inspiré d'accomplir pour que je puisse en votre nom, faire passer le message de paix, de joie, d'amour que la fête de Noël, en la personne de l'Enfant-Jésus apporte sur la terre, chaque année.

Je vous tiens tous dans ma pensée et mes prières.

Elle ajoute de sa main:

*Chère Gisèle,
Je me permets
de t'envoyer ma
lettre des Fêtes afin
que tu aies quel-
ques nouvelles
de Kabiki.*

*Je te souhaite
une Bonne*

Heureuse Année

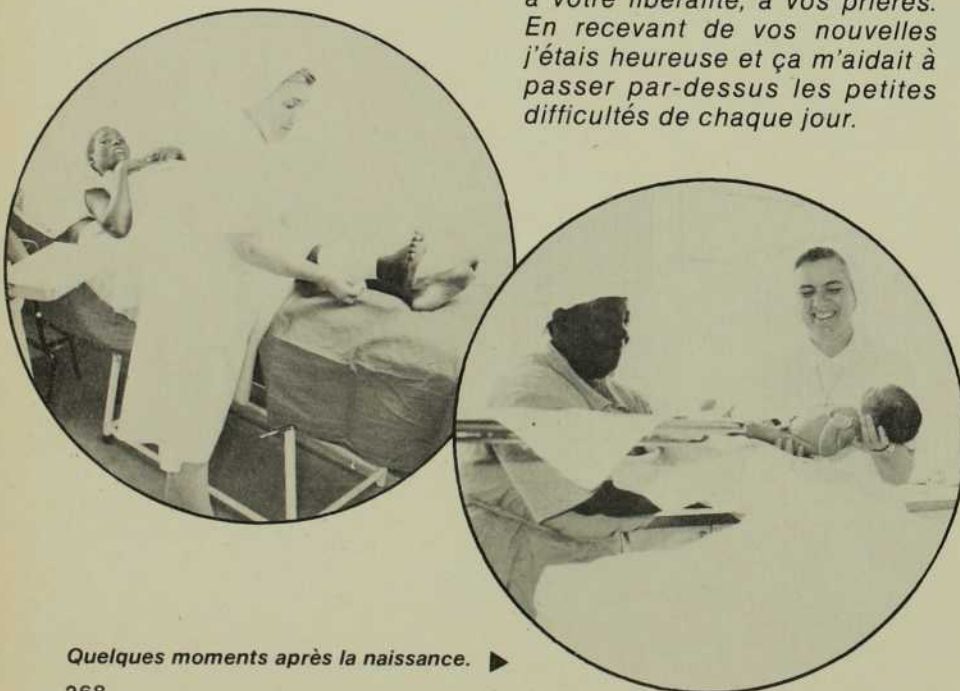
1983.

*Tous t'attendons
au Malawi.*

Yvette Corbi, m.i.c

FEMME AU COEUR DE FEU

Fille unique, Yvette n'a pas hésité à l'âge de 20 ans à répondre à l'appel du Seigneur dans la vie religieuse missionnaire. Toute donnée à son Dieu, Yvette a fi-



Quelques moments après la naissance. ►

dèlement entretenu cette relation intime au milieu d'occupations pressantes. Oui, car c'était une femme forte, et dont le dévouement demeurera légendaire. Des débuts de sa mission en Afrique en 1952 jusqu'à ce jour, jamais elle n'hésita quand il s'agissait de secourir les malades. Elle les transporta même à bicyclette — les obstacles ne sont-ils pas faits pour être surmontés? Cela était partie prenante de son ascèse personnelle qui a pu parfois la rendre intransigeante pour d'autres. Agréable compagne, attentive à ses soeurs dans la vie fraternelle, Yvette avait de plus le sens du partage des dons matériels qu'elle recevait avec largesse car elle avait su créer des liens, en particulier avec ses cousines, et avec la population de Joliette, d'où elle était native.

Femme aimante, elle était aussi beaucoup aimée. «L'amour, c'est le FEU...» nous rappelait encore notre fondatrice et la population africaine a été très sensible à cette affection qui, chez Yvette, prenait forme d'un service à plein, facilité par sa connaissance de la langue. C'est «en service» qu'elle s'est consumée... au terme d'une vie dévouée par le feu missionnaire... Yvette a été affinée par un FEU de souffrances qui, nous en avons l'assurance, l'a purifiée et rendue plus précieuse que l'or.

COURRIER AFRIQUE-CANADA

Depuis son décès, la correspondance entre l'Afrique et le Canada et vice versa n'a point cessé. Ces lettres ne contiennent pas seulement le récit du drame d'Yvette, mais des mots de sympathies aux compagnes qui ont vécu avec elle. A S. Jeanne Plante qui a travaillé près d'elle pendant 12 ans on écrit: «Je viens sympathiser avec toi pour le départ subit de notre chère Yvette, je savais



Distribution de farine le jour de Noël.

combien tu l'aimais et l'appréciais! Aurais-tu la bonté d'exprimer ma sympathie à S. Alice Pépin, S. Marie-Marthe Therrien.» Ces missionnaires d'Afrique dépassaient leur souffrance et pensaient aux missionnaires en congé au Canada qui avaient vécu avec elle. Ce n'était plus seulement l'Afrique qui était en deuil. De tous les pays où des M.I.C. ou des amis étaient présents, l'on ouvrait son coeur et ses mains pour accepter la volonté du Seigneur dans la foi.

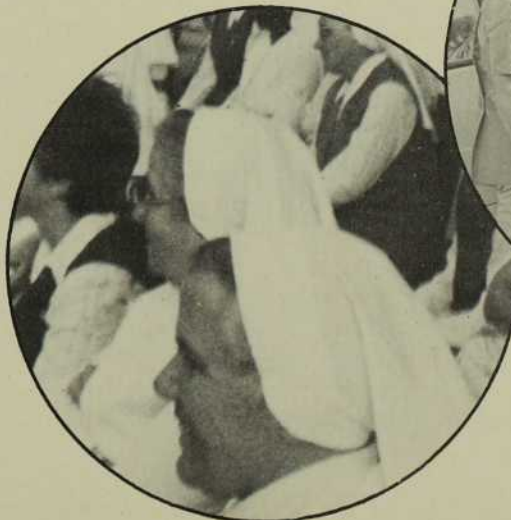
NOS FRÈRES AFRICAINS

L'une des missionnaires d'Afrique écrit: «Nous en aurions long à dire sur la sympathie des gens». Oui, ils étaient là à la messe des funérailles malgré les grandes distances à parcourir en peu de temps. Presque toutes les paroisses du diocèse étaient



représentées à la messe concélébrée par 25 prêtres réunis autour de l'évêque. Ils ont prié et chanté. Et cela continue...

De partout nous sont arrivées et arrivent encore chaque jour de nombreuses expressions de gratitude de personnes que S. Yvette a aidées physiquement et spirituellement. Les Africains sont bien reconnaissants au Seigneur d'avoir permis qu'elle demeure parmi eux au-delà de la mort. S. Yvette repose dans le petit cimetière paisible près de



Le Père Tréguier, p.b. aide Yvette pour le transport des malades.



Cercueil d'Yvette au pied de l'autel.

l'évêché et c'est pour eux un cadeau très précieux. Ils sont convaincus, comme nous d'ailleurs, que de là-haut elle continue de nous aimer et de nous aider. Une religieuse africaine s'exprimait ainsi: «Par sa vie, ses souffrances et sa mort, S. Yvette a scellé de son sang l'alliance des religieuses M.I.C. avec l'Afrique.»

UNE COUTUME AFRICAINE

À Katete, l'endroit où Yvette demeurait, la porte de la maison

reste ouverte. Des groupes de tous les coins de la paroisse viennent prier et sympathiser avec les missionnaires; on apporte farine, arachides, oeufs, fèves et quelques «tambala» (sous). Plusieurs personnes ont marché jusqu'à 30 milles pour venir; tous pleurent S. Yvette, «leur mère», comme ils aiment à l'appeler.

Oui, nous dit S. Françoise Saucier, la provinciale d'Afrique, ce fut une occasion de resserrer les liens entre les missionnaires

et la population. Ce fut terrible et merveilleux à la fois.

FLAMME VIVANTE

En terminant l'histoire merveilleuse de notre héroïne, nous reprenons les mots du Père Denis-Paul Hamelin, p.b. s'adressant aux jeunes lors d'une messe de funérailles ici au Canada. «Vous, les jeunes, vous rêvez de grandes choses. Vos vies sont devant vous, vous les voulez belles, signifiantes, fructueuses. Vous vous cherchez des héros. Le sport, le cinéma, la musique vous en offrent, mais combien vous restez insatisfaits devant ces modèles qu'on vous propose. S. Yvette est de la trempe des héros pour qui les vraies valeurs ont pris toute la place. Vous savez comme elle rayonnait de joie. Son secret, ce fut Jésus; son idéal, le don de soi. Une telle vie mérite d'être imitée.»

Oui, flamme à jamais vivante, Yvette brûle en terre africaine. Prions-la «d'embraser nos coeurs pour qu'ensuite nous puissions communiquer cette flamme dans le monde entier.»

CADEAU-DÉPART

Votre «CADEAU-DÉPART», aidera une de nos missionnaires à atteindre sa mission et ainsi vous serez solidaire de son travail d'évangélisation.

Il me fait plaisir de vous envoyer le montant de \$ pour aider aux frais de voyage d'une de vos Soeurs.

Adresser à:

Procure des Missions des SS. Miss. de l'Immaculée-Conception, 121, Ave Maplewood, Montréal H2V 2M2

En indiquant votre:

«Désirez-vous un reçu d'impôt?»

oui non

NOM

ADRESSE

..... CODE

ENVOI DES SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION



AFRIQUE
Louise Denis
Terrasse Vaudreuil
Dioc. Valleyfield



PÉROU
Gabrielle Legaré
Charlesbourg
Dioc. Québec



PÉROU
Thérèse Bergeron
Ste-Sophie
Dioc. Québec



MADAGASCAR
Noëlla Bernard
Ste-Madeleine
Dioc. St-Hyacinthe



HONG KONG

Jeanne Gauvin
Jonquière
Dioc. Chicoutimi



AFRIQUE

Édith Faucher
Ste-Marie-de-Beauce
Dioc. Québec



AFRIQUE

Marie-Jeanne Fortin
St-Octave-de-Métis
Dioc. Rimouski



AFRIQUE
Jeannette Caron
St-Georges de Beauce
Dioc. Québec



JAPON
Louise Sauvé
St-Timothée
Dioc. Valleyfield



HONG KONG

Pierrette Quevillon
Montréal
Dioc. Montréal



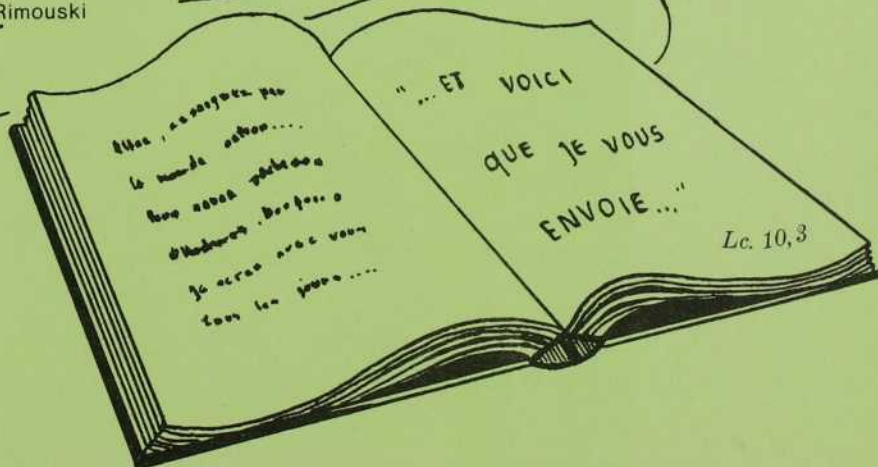
HAÏTI

Anita Dubé
St-Eusèbe
Dioc. Rimouski

BOLIVIE



Louise Bussièrès
Montréal
Dioc. Montréal



H.I.

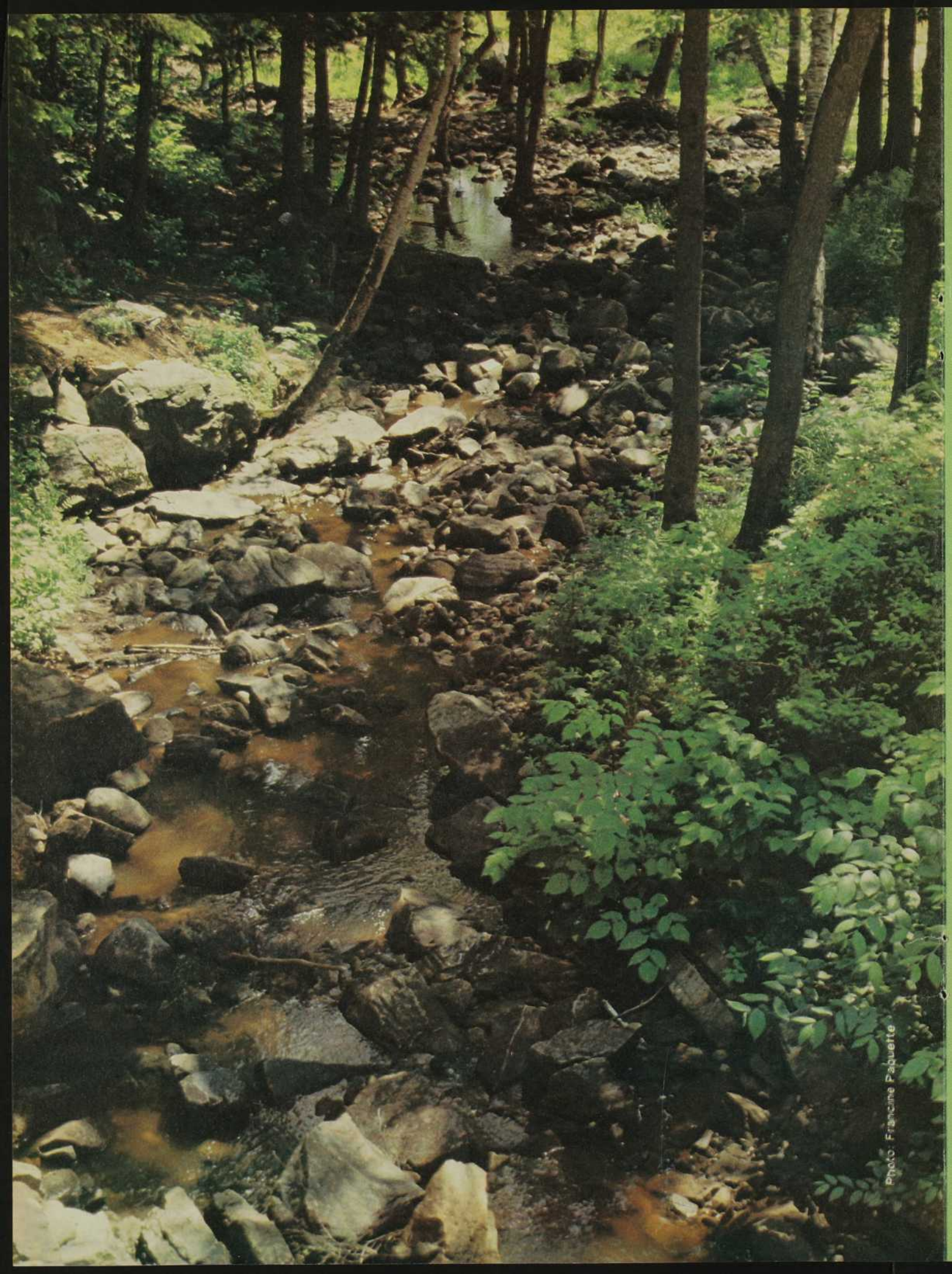


Photo: Francine Paquette

«PROGRAMMÉS» POUR L'EXPÉRIENCE DE DIEU

JÉSUS DIT À LA SAMARITAINE:

*«SI TU SAVAIS LE DON DE DIEU ET QUI
EST CELUI QUI TE DIT: DONNE-MOI À BOIRE,
C'EST TOI QUI L'EN AURAS PRIÉ ET IL T'AURAIT
DONNÉ DE L'EAU VIVE.» (Jean 4:10)*

*La samaritaine c'est chacun et chacune de nous
«programmés» pour l'expérience de Dieu...
car il y a dans l'homme une racine contemplative
qui ne doit pas être oubliée ni frustrée
sous peine d'une déshumanisation ou d'une mutilation
de sa réalisation humaine.*

*L'évangéliste chrétien authentique est un
contemplatif, qui transmet à d'autres sa propre
expérience de Dieu et du royaume.*

Segundo Galilea

*«CE QUE NOUS AVONS ENTENDU, CE QUE NOUS AVONS VU
DE NOS YEUX, CE QUE NOUS AVONS CONTEMPLÉ,
CE QUE NOS MAINS ONT TOUCHÉ DU VERBE DE VIE,
NOUS VOUS L'ANNONÇONS...» (I Jean 1,1)*



*France Dodier, 19 ans,
coiffeuse de Sawyerville.
Sylvie Richard, 22 ans, de Montréal,
finissante en enseignement secondaire.
Anne-Marie Chagnon, 17 ans,
étudiante de Rosemère.
Anne Beauchesne, de Québec
25 ans, étudiante en théologie.*

4

SEMAINES

QUÉBÉCOISES

COEURS RENOUVELÉS...

Adrienne Guay, m.i.c. originaire d'Albanel, Lac St-Jean, et ex-missionnaire de Madagascar est responsable du Centre d'Orientation Vocationnelle à notre maison de Québec. Elle accompagna quatre jeunes Canadiennes pour une insertion missionnaire d'un mois en Haïti. Ces jeunes ont accepté de répondre à nos questions.

POURQUOI ÊTES-VOUS ALLÉES EN HAÏTI ?

Anne — Je crois que toutes nous voulions vérifier l'appel de service à la Mission par un projet à court terme. Cependant pour moi, c'était surtout une démarche de discernement à la vie religieuse missionnaire.

Anne-Marie — Moi, c'était simplement pour aller aider les gens et j'ai appris énormément de choses là-bas, même si nous avons déjà une bonne préparation avant de partir.

EN QUOI CONSISTAIT CETTE PRÉPARATION ?

Sylvie — Invitées au Centre d'Orientation Vocationnelle par S. Adrienne Guay et son équipe nous avons rencontré des missionnaires d'Haïti, puis

des religieuses haïtiennes, m.i.c. ce qui donna lieu à des échanges fort enrichissants. Puis il y eut des Camps Missionnaires pour six fins de semaine. Enfin durant cette préparation qui dura entre six et huit mois nous avons lu beaucoup de documentation et visionné des diaporamas sur le pays et ses gens. J'ajoute à cela les échanges de vues sur l'évangélisation et la mission. Ceci permit à chacune un cheminement individuel.

Anne-Marie — Avec un bon aperçu de la situation économique, politique et socio-culturelle, nous savions un peu à quoi nous attendre. C'est pour cela qu'en arrivant à Port-au-Prince, nous n'étions pas vraiment dépaysées. Mais en dépit de cette préparation il y eut quand même des chocs culturels.

VOUS VOULEZ BIEN NOUS DIRE UN MOT DE CES CHOCS CULTURELS?

France — Pour moi, ce fut celui de voir tant de monde sur la rue, surtout dans la capitale. Il y avait des gens partout, assis par terre, sur les seuils de portes, sur le bord du chemin, plein la chaussée. Et tout ce monde semblait heureux et manifestait bruyamment sa joie d'être ensemble. Quelle chaleur humaine! En dépit de la misère matérielle dans laquelle la plupart sont plongés, ils sont gais: ils chantent beaucoup. Dans leurs chants ils expriment la faim, le chômage, la mort des démunis ainsi que le beau soleil «d'Ayiti chérie». Oui, ils chantent tout cela.

Anne — Les personnes côtoyées sont au courant des injustices qui leur sont faites... Longtemps résignées, elles se conscientisent de plus en plus. J'ai vu les chrétiens de là-bas s'engager pour se défendre mutuellement contre l'exploitation et apporter dans leurs prières et célébrations liturgiques leurs soucis quotidiens. Et j'ai compris pourquoi l'Église d'Haïti prenait sa place avec les pauvres et faisait sienne leur souffrance. Choc dy-

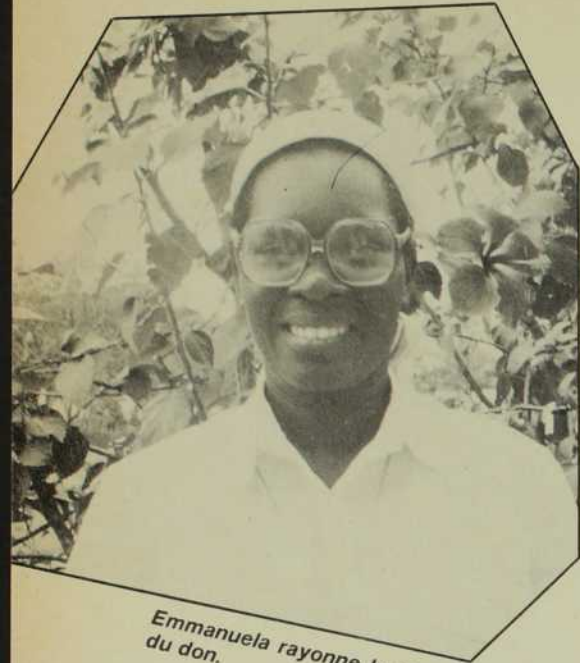
namique pour moi que cette Église vivante et signifiante!

Anne-Marie — Nous avons eu l'occasion d'apprendre un peu de créole avant de partir, et j'en remercie Soeur Denise Beaudoin, m.i.c. et Soeur Mésina Paulémon, m.i.c. car j'ai bien apprécié pouvoir aborder les gens. Bien sûr, c'était avec un vocabulaire restreint mais je sentais qu'un lien se formait entre nous. À travers mon «baragouinage», je faisais passer mon émerveillement devant leur courage, leur gaieté de cœur, leur vie simple et frugale et surtout leur sens inné du partage! Cela m'a vivement frappée. Un jour je vis un petit garçon tout rachitique qui acheta un morceau de «casave», genre de pain sans levain, fait de farine de manioc. Il se retira dans un coin et s'apprêtait à le manger quand un autre bambin s'amena. Sans un mot, le premier sépara son morceau et le donna à l'arrivant qui repartit en courant avec sa portion. Cela semblait si naturel aux deux, comme allant de soi!

Sylvie — Dans la famille aussi tout est partagé avec parents, amis, cousins, même le maigre sa-



En arrière de g. à dr.: Anne Beauchesne, S. Myrtha Michel, m.i.c., S. Adrienne Guay, m.i.c., Emmanuela Vincent. En avant: France Dodier, Anne-Marie Chagnon, S. Mesina Paulémon, m.i.c.



Emmanuela rayonne la joie du don.



un sourire à la vie...

laire est divisé avec ceux qui n'en ont pas. Ce n'est pas étonnant quand on connaît l'amour que la mère manifeste aux siens. J'ai aidé quelque peu en pédiatrie et j'ai vu comment les mamans sont très présentes à leur petit. Elles arrivent à l'hôpital, tôt le matin, apportant avec elles le petit chaudron qui contient les repas de la journée. Elles montent la garde du bébé malade ne sortant que le temps nécessaire pour réchauffer le dîner dehors sur un feu de branchages. Elles s'occupent vraiment de leur petit malade et acceptent tous les inconvénients pour assurer cette présence aimante. Malgré moi, je pensais à nos structures hospitalières et à la qualité de présence ici...

France — Je me suis posé une question: que font les hommes? C'est que je voyais la femme circuler avec de grosses charges de fruits et de légumes sur la tête. Au marché public, les commerçants étaient en majorité des femmes. Ici et là quelques hommes poussaient des charrettes de charbon, mais la plupart causaient en petits groupes, jouaient aux dominos, à la loto, ou regardaient la bataille de coqs. Il faut dire qu'à la ville il y a peu d'industries pour l'embauchage. À la campagne par contre, l'homme travaille aux champs et la femme vend le produit des récoltes. Dans certaines zones agricoles par exemple, le revenu annuel d'un paysan varie entre \$50.00 et \$75.00 par année, vous pouvez imaginer que la moindre récolte doit être vendue pour les cinq bouches à nourrir. Ce qui explique pourquoi 60% des enfants meurent avant l'âge d'un an et que les cliniques des mornes sont débordées.

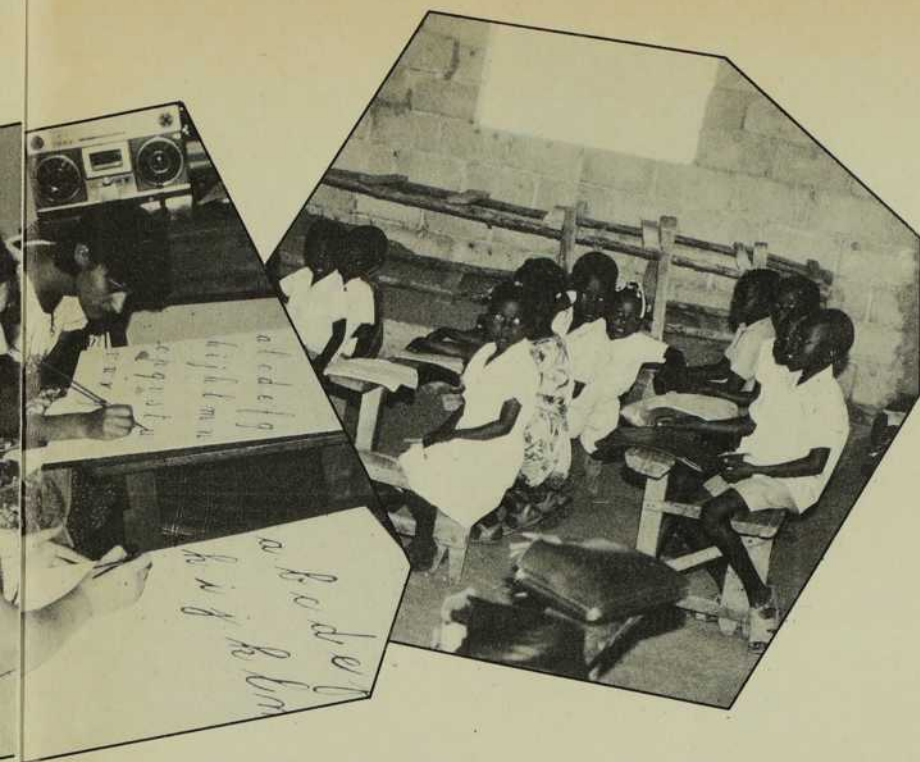
Sylvie — Une expérience choc pour moi fut celle du dénuement des écoles rurales primaires de

Goureuse, Léturo, La Souffrière, Ravine des Roches et Frémont. Les enfants marchent deux ou trois milles, matin et soir, pour plusieurs sans déjeuner et pour tous, sans service de cafétéria à l'école! Comme notre visite coïncidait avec les premiers jours de classe en janvier, on nous expliqua que les absences étaient dues à une certaine superstition qui voudrait que des esprits mauvais rôdent pour nuire à ceux qui viennent s'inscrire. Dès la deuxième semaine le nombre d'élèves passe à 60 par classe. Peu de livres, de cahiers et de crayons pour tout le monde. Au moins les écoliers ont un toit et des professeurs courageux qui suppléent à ce qui manque.

APRÈS CE MOIS INTENSIF EN HAÏTI, QUE VOUS RESTE-T-IL ?

Anne-Marie — J'ai changé d'attitude et de comportement sur deux points en particulier. Je suis revenue avec une appréciation plus grande de ce que mes parents sont et font pour moi. Je les prenais par manière d'acquit. Ayant vu tant de jeunes dans le besoin, je ne rechigne plus quand mon père ou ma mère me demande quelque chose... j'y cours! L'autre point, c'est un intérêt renouvelé pour mes études et pour la lecture des journaux où je dévore les nouvelles d'Haïti et des autres pays.

France — Mon regard sur mon pays et sur mon peuple a évolué. Je ne suis plus portée à la critique, je suis plus sérieuse dans l'usage de mon temps et de l'argent. Je veux dire à tous combien certains de nos besoins sont relatifs comparés aux grands problèmes de malnutrition, d'absence de services médicaux, de manque d'écoles, d'eau courante, etc...



Anne et Sylvie donnent un coup de pouce aux jeunes des zones rurales.

Sylvie — Je ne lis plus l'Évangile de la même façon. La parole de Dieu: «J'avais faim et vous m'avez nourri, j'étais malade et vous m'avez visité» prend plus de sens pour moi maintenant. Pendant le carême, j'ai fait un chemin de croix avec des amies. Des liens se faisaient tout naturellement entre la souffrance du Christ, celle de mes frères haïtiens et nous. J'ai aussi été interpellée par leur confiance en Dieu, le goût de vivre et leur espérance à toute épreuve. Maintenant je me vis plus forte face aux difficultés.

Anne — Ce qui me reste? C'est l'amour que le Seigneur a mis dans mon cœur pour le peuple haïtien et celui qui anime les missionnaires rencontrés. De plus, j'ai trouvé la réponse à mon discernement. J'ai compris qu'une coopérante s'engage au nom de son pays, quelquefois au sien propre, comme témoin de la fraternité universelle, tandis que la missionnaire laïque, elle, s'engage comme témoin du Christ par une présence temporaire qu'elle renouvelle à volonté. Quant à la religieuse missionnaire, c'est par le don de toute sa vie, vécue non pas seule, mais avec une famille religieuse qu'elle témoigne. Et cette forme de vie m'attire...

MAINTENANT QUE VOUS ÊTES DE RETOUR ICI, QUELS SONT VOS PROJETS?

Anne — À la suite de mon expérience en Haïti, je vois bon de conscientiser mes amis à la surabondance qui est la nôtre. Il y a plusieurs défis à relever mais je connais une foule de jeunes ici qui veulent et peuvent transformer notre société. Pour moi, j'ai choisi d'être postulante chez les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.



de bonnes bananes légumes pour nous...

Anne-Marie — Quand je parle de mon expérience en Haïti, je sens que tout le monde voudrait en savoir plus long. Alors j'offre la possibilité de faire quelque chose. Je suis à ramasser des fonds pour installer des latrines pour un groupe de 150 orphelins et faire creuser un puits en zone rurale.

Sylvie — La Mission, nous l'avons à peine vécue... un mois, ce n'était qu'un survol! Pour moi, je veux m'engager à donner deux ans comme missionnaire laïque.

ADRIENNE, COMME RESPONSABLE DU PROJET, AURAS-TU QUELQUES COMMENTAIRES?

Adrienne — Je peux dire que grâce à la préparation sérieuse de chacune, ce projet fut un succès véritable pour un temps si court. Il permit à quatre jeunes de cerner ce qu'est l'appel à la Mission aujourd'hui, puis de réaliser comment chacune porte en elle la réponse à cet appel. Sous un soleil tropical, face à un horaire chargé, le groupe garda son «pep» jusqu'à la fin.

Grandement facilité par l'accueil enthousiaste des religieuses de chaque fraternité M.I.C., et l'abord chaleureux des collaborateurs (ici je pense au bon docteur Amédée et à notre aimable Journalia, pour n'en nommer que deux), cette démarche en terre haïtienne les a définitivement marquées. Pour toutes ce fut une expérience d'amour partagé et d'acceptation réciproque. La preuve... c'est qu'elles reviennent après quatre semaines, avec des cœurs renouvelés et le désir d'un engagement à long terme!

Antoinette Castonguay, m.i.c.



Animateurs et participants du Séminaire International de Cap-Rouge.

CHACUN SA PLACE SOUS LE SOLEIL... DE CAP-ROUGE

MANAKORY IANAREO TSIRAIRAY AVY

par **Julienne Rasoarivelo, m.i.c.**

(Bonjour à chacun et à chacune)

C'est avec toute la chaleur de mon pays, l'île de Madagascar, que je vous salue et vous redis Manakory daholo ianareo. Au Canada depuis un an, je viens aujourd'hui avant de retourner chez moi le 19 juin prochain, partager avec vous une très belle expérience vécue à Cap Rouge l'été dernier. Ce séjour estival m'a prouvé combien chaque personne est riche de capacités d'accueil et de compréhension de l'autre malgré des différences qui pourraient diviser. Oui, moi, Julienne Rasoarivelo, Malgache, je me suis retrouvée soudainement avec 15 nationalités différentes dans un pays qui n'est pas le mien.

Qui et quoi nous réunissaient ensemble à Cap Rouge? L'Institut de Formation et de Rééducation de Montréal (I.F.R.M.) avait planifié un séminaire international ouvert à tous les pays, pour rejoindre des groupes d'animateurs et formateurs chrétiens, spécialement ceux des pays moins favorisés d'Amérique latine et d'Afrique francophone.

Comme je suis appelée dans mon pays à travailler avec des jeunes, à les aider dans leur croissance, j'ai pensé que la nouvelle approche psychologique de l'Institut basée sur les «Forces du moi» me serait d'un grand secours. Aujourd'hui, mon but n'est pas de vous décrire le processus de cette approche, mais bien de vous parler de mon expérience d'internationalité vécue dans le site mer-

veilleux de Cap-Rouge où la nature, l'espace, le beau fleuve Saint-Laurent ont facilité la réflexion et le partage.

COMMENT T'APPELLES-TU?

Il a fallu d'abord «s'approprier» et accepter de faire un pas chaque jour, puis apprendre nos noms aux résonnances toutes nouvelles. Des facteurs comme l'accueil sympathique et amical des Canadiens-français ont sûrement contribué à bâtir l'unité du groupe. Ces animateurs nous ont facilité des rencontres par maintes activités telles que soirées culturelles et sorties de fin de semaine pour des visites panoramiques. De plus, un intérêt commun autour du contenu et du vécu de la démarche d'actualisation des forces psychologiques alimentait nos conversations quotidiennes.

MOMENT FORT D'UNITÉ

Mais le moment, qui selon moi, parlait le plus fort d'unité était la Célébration Eucharistique. Autour de l'autel, table décorée de mille et une façons selon des coutumes locales, on y voyait les célébrants portant des chasubles des plus multicolores et multiformes. La musique et les chants que nous nous efforcions d'apprendre dépassaient les harmonies connues, c'était un monde nouveau où tout et tous avaient leur place. Je cite quelques exemples. L'accompagnement des

chants avec le tam-tam et la flûte par le groupe du Bénin était une vraie invitation à nous joindre à eux pour la danse au moment des offrandes. Cela créait l'atmosphère d'une grande fête de famille. Par des salutations profondes face à l'autel et au peuple, la délégation du Zaïre convoquait ses ancêtres pour qu'ils viennent prier avec eux. Pour nous, le groupe malgache, le moment de la communion était un rappel direct d'une coutume familiale où les enfants, soeurs et belles-soeurs servent les invités tandis que les parents reçoivent les hommages. Ce furent donc les participants malgaches et non les prêtres qui se chargèrent de servir le pain et le vin eucharistiques. Que dire aussi de ces processions où le livre de la parole de Dieu était transporté respectueusement sur la tête des Sénégalaises? Chaque participant et participante trouvait ce qu'il y avait de mieux dans sa culture pour parler de Dieu, pour parler à Dieu. Devant Celui qui a accepté d'être Pain rompu pour tous, nos divisions, nos barrières tombaient. Dieu devenait vraiment le trait d'union entre nous. Fort de ce Dieu qui nous unissait, nous nous retrouvions frères et soeurs, non seulement durant l'Eucharistie, mais aussi après l'envoi. Le partage de la parole de Dieu fut aussi d'une richesse indescriptible, je crois que c'est le meilleur cours de Bible que j'ai reçu jusqu'ici.

RICHESSSE DE COMMUNION

La plupart de nos cours étaient donnés par Jeannine Guindon, directrice de l'Institut, et la di-

rectrice adjointe, Marie-Marcelle Desmarais, c.n.d. Elles ont su nous communiquer non seulement leur savoir mais leur vécu avec beaucoup de respect. J'ai compris que la connaissance de soi, de ses valeurs, oriente le sens que l'on veut donner à sa vie et détermine aussi la richesse de la communion avec les autres. Comme nous avons à nous dire pour que l'autre saisisse mieux qui nous sommes! Dans notre groupe, la langue française était parlée par tous, mais chacun y ajoutait son petit accent local et coloré ce qui a demandé parfois de la patience pour se comprendre. Heureusement, il n'y eut pas de ségrégation; chaque personne trouvait sa place sous le soleil.

UN COEUR UNIVERSEL

Ce séminaire m'a aidée à comprendre davantage la dimension internationale de ma Congrégation. Je suis convaincue que l'on peut vivre ensemble, collaborer, s'entraider, même si l'on a des mentalités et des coutumes différentes. Quand chaque personne a sa place et prend en charge le sens qu'elle donne à sa vie, elle acquiert facilement un coeur universel qui est centré sur le Christ et ses frères.

Cette expérience m'a donné le goût de vivre avec mes compagnes missionnaires et les gens de différents pays. Je me sens un coeur plus accueillant et ouvert à l'étranger quel qu'il soit, car je sais que j'y découvrirai de la beauté et un lien de parenté dans le Christ.

De g. à d. Julienne de Madagascar, m.i.c., Charlotte du Zaïre, Françoise d'Haïti, Antoinette de Tanzanie.

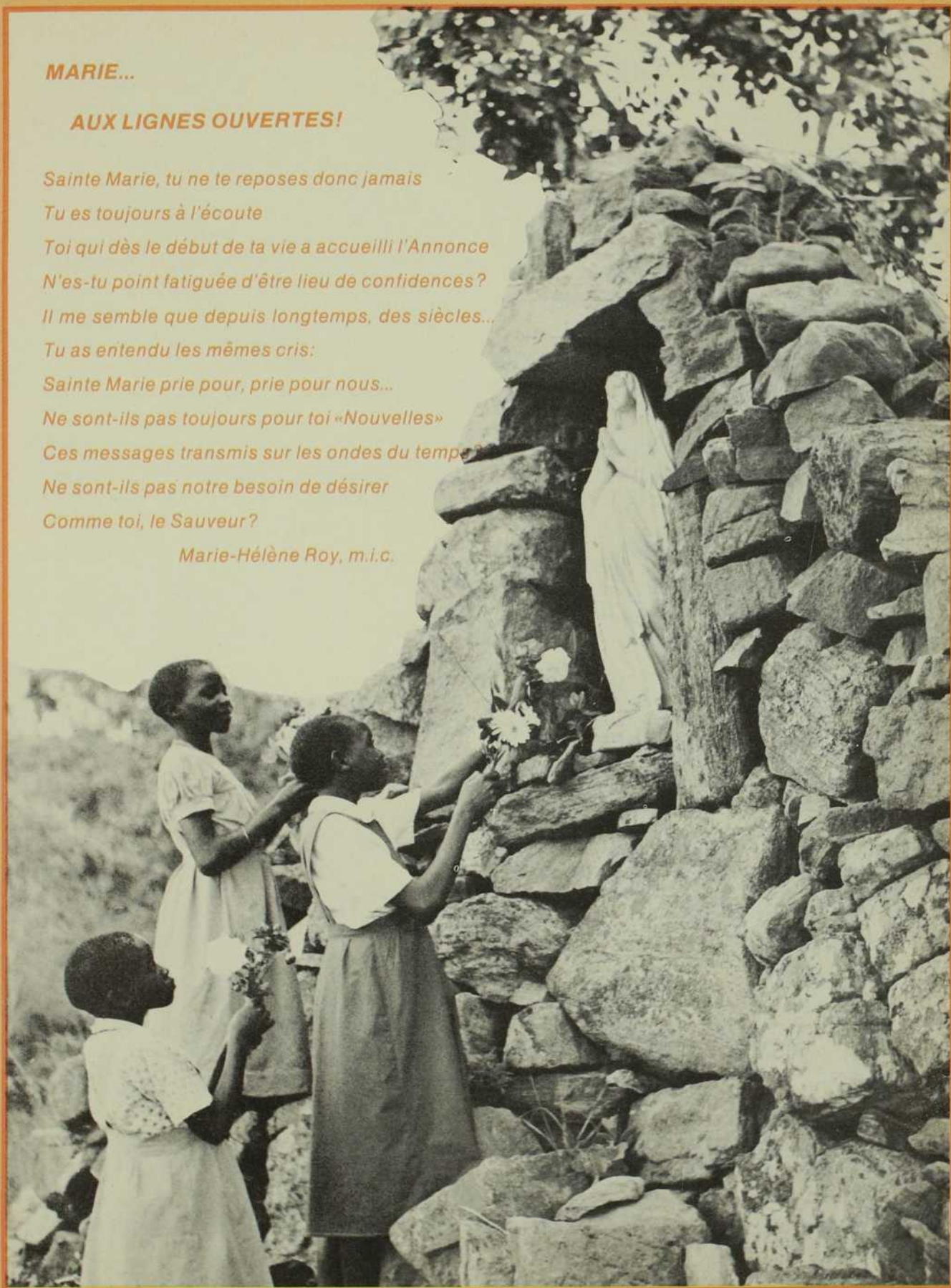


MARIE...

AUX LIGNES OUVERTES!

*Sainte Marie, tu ne te reposes donc jamais
Tu es toujours à l'écoute
Toi qui dès le début de ta vie a accueilli l'Annonce
N'es-tu point fatiguée d'être lieu de confidences?
Il me semble que depuis longtemps, des siècles...
Tu as entendu les mêmes cris:
Sainte Marie prie pour, prie pour nous...
Ne sont-ils pas toujours pour toi «Nouvelles»
Ces messages transmis sur les ondes du temps?
Ne sont-ils pas notre besoin de désirer
Comme toi, le Sauveur?*

Marie-Hélène Roy, m.i.c.





◀ Délia Tétreault, Fondatrice des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, née à Marieville en 1865.

«DÉLIA TÉTREULT et son message»

MYSTIQUE AUTHENTIQUE

Notre chronique a, depuis un an, suivi Délia Tétreault comme une novatrice au dynamisme entreprenant, une femme d'oeuvres dont l'audace apostolique n'a pas connu de frontières... Sera-t-il téméraire maintenant de vouloir atteindre en elle la source profonde d'où ont jailli tant d'initiatives, téméraire d'essayer de trouver le secret qui révèle son coeur et l'esprit qui l'animait? Il est normal que l'on désire connaître où elle puisait le souffle qui anima sa vie de fondatrice et de missionnaire, de savoir d'où lui venait cet élan qui a assuré l'unité de sa vie et son vaste rayonnement apostolique. Réalisations de la grâce en elle, assurément, mais aussi, effets indéniables de sa fidélité à cette même grâce.

Nous voulons, à partir d'aujourd'hui, la présenter aux lecteurs comme une mystique authentique, une mystique dans l'action. Or, la mystique a été définie comme le fait de «se livrer à Dieu», et la mystique d'action comme consistant «à suivre Dieu à la trace partout où il passe et repasse pour accomplir ses oeuvres»... Voilà bien où nous reconnaissons la Fondatrice, et voilà le domaine mystérieux et attirant où nous tenterons de pénétrer.

FEMME LIVRÉE À DIEU

Ces mots pourraient être le résumé parfait de la vie de Délia Tétreault: ses écrits et les témoignages de celles qui l'ont côtoyée l'attestent. Mais le Dieu à qui Délia, jeune fille, a désiré vouer sa vie, Celui qu'elle a aimé et servi avec tant d'ardeur,

n'est pas pour elle un Être lointain, inaccessible... Son expérience de Dieu a été marquée d'authenticité; elle a émergé du coeur même de son existence où elle a trouvé un Dieu personnel; tout proche, présent dans le quotidien, un Dieu AMI. Elle a vécu de cette conviction et n'a cessé de l'inculquer à ses missionnaires.

Li son

*beau jour mes aspirations à comprendre
cette vérité que Notre-Seigneur est tout
à la fois notre père, notre frère, notre ami,
celui en qui l'on trouve tout et en
dehors duquel rien ne se trouve,
combien heureuse deviendrait notre
vie et comme nous serions bien au-
dessus des mille petits riens de
la terre -*

30 janvier, 1916

Voilà déjà révélée la source: Celui «en qui l'on trouve tout et en dehors duquel rien ne se trouve»...

Mais quels ont été les contacts de Délia avec cette Source?... Une recherche poursuivie à travers ses notes personnelles et sa vaste correspondance a permis de mettre en lumière un aspect qui apparaît caractéristique de son cheminement spirituel: l'amour passionné de la volonté de Dieu en vue d'un service qui fut à sa gloire et au bien du cher prochain. C'est pourquoi nous pouvons parler de la Fondatrice comme d'une mystique et une mystique dans l'action...

MARIE DU SAINT-ESPRIT

Le nom que choisit Délia Tétreault en prononçant son engagement religieux est lui-même indicatif de son attitude fondamentale: SE LIVRER À L'ACTION DE L'ESPRIT en épousant la 'forme' qui permet à Dieu de devenir l'un de nous, la FORME DE MARIE. Voilà tracée de façon simple et concrète la voie que suivra la Fondatrice, celle, où comme elle, nous pouvons constamment puiser l'inspiration.

Pauline Longtin, m.i.c.

À suivre: REGARDE L'ÉTOILE...

TERRE EN MARCHÉ



JAPON

UN CERCLE DE PRIÈRES POUR L'ANNÉE SAINTÉ

Une semaine de prières a été organisée pour toutes les communautés de vie active du Japon. Au nombre de 80, ces communautés comptent environ 6,000 religieuses. Un programme de sept jours a été pensé autour du thème: «pour une revalorisation de notre vie religieuse consacrée». Pour un pays non chrétien, ça promet!

AYASE-TOKYO: DES HANDICAPÉS SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL



Depuis quelque temps S. Virginia Guerrero, m.i.c. originaire des Philippines, se rend tous les samedis pour aider les handicapés. Elle nous écrit: «Ce sont des jeunes du cours secondaire qui s'initient à des activités produc-

trices non compliquées offertes par certaines compagnies telles que Sony. La plupart des handicapés sont en chaise roulante. J'ai été impressionnée par leur lutte pour la vie et aussi par le dévouement des professeurs qui veulent encourager ces jeunes dans leur effort pour devenir autonomes.»

Bon succès Virginia!

CANADA

GENS D'OUTREMONT, SAVIEZ-VOUS?...

Une invitation est lancée dans le bulletin paroissial de Saint-Viateur d'Outremont et voilà l'église presque remplie. En cette soirée d'avril, S. Pauline Longtin, m.i.c. fait brièvement l'histoire de la communauté des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception et démontre l'appui que les gens d'Outremont, en particulier les Clercs de Saint-Viateur, ont apporté à l'Institut naissant. Depuis, bien des années ont passé, mais il convient, nous dit la conférencière, que les paroissiens de Saint-Viateur soient informés des démarches entreprises pour introduire la cause de béatification de Délia Tétreault, fondatrice des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception et 35 ans leur co-paroissienne. Celle-ci a d'abord vécu au 27 du Chemin Sainte-Catherine qui porte aujourd'hui le numéro 343. Puis trois ans plus tard, la maison étant devenue trop petite à cause de nombreux élèves, on acheta une maison sur le flanc de la montagne, une maison sans système

d'éclairage et sans eau courante. Cette maison aujourd'hui agrandie est au numéro 314.

Consulter l'histoire, nous dit Pauline, c'est comme tourner les pages d'un album de famille. Des personnes chères revivent et des noms qu'on ne peut oublier jaillissent comme les Bourassa, les Berthiaume, les Joubert... pour remonter jusqu'aux premiers habitants d'Outremont, les Indiens de la bourgade d'Hochelaga. Ce retour savoureux dans le passé fut fortement goûté de l'assistance. La grande générosité des Clercs de St-Viateur envers la petite communauté qui débutait presque simultanément avec leur paroisse, celle des Dames Auxiliaires également, jusqu'aux lutins, sauteurs de clôtures pour manger les pommes du verger des Soeurs... tout cela fut finement souligné par S. Pauline Longtin, responsable auprès des autorités ecclésiastiques de la Cause Délia-Tétreault. Avec ce guide bien documenté, nous affirmons que quelque chose nous reste de ce parcours de près d'un siècle dans l'histoire.



Pauline Longtin, m.i.c.

C'est la fidélité de cette femme de chez nous, à l'appel du Seigneur, à sa mission d'Église! Cette fidélité, comme nous le rappelle Pauline en terminant, a eu des répercussions jusqu'au bout du monde, et l'on peut mesurer un peu les conséquences d'un oui dans une vie humaine — un oui vécu jour après jour, dans la joie de servir et l'abandon à la Providence. Puisse Délia, encore aujourd'hui, nous servir de modèle et d'inspiration!



Céline Cloutier, m.i.c.

HONG KONG

PÂQUES ET LES NOUVEAUX CHRÉTIENS

Pour Soeur Céline Cloutier, m.i.c. et Soeur Lucia Virginia, m.i.c. la semaine sainte exigea beaucoup de travail pastoral, des efforts qui aboutirent dans un éclatement de joie car deux personnes de notre paroisse furent baptisées durant la vigile pascale. La paroisse Sainte-Thérèse reçut aussi dans sa communauté chrétienne 92 adultes et 35 enfants. Dans tout le diocèse, il y eut à peu près 1.400 catéchumènes qui reçurent le baptême. Ces nouveaux chrétiens se préparent durant deux ans tout en s'insérant graduellement dans la communauté chrétienne. Ils sont prêts maintenant à accepter leur responsabilité de disciples du Christ. Plusieurs de ces nouveaux baptisés ont reçu une éducation religieuse dans les écoles catholiques. L'une de nos anciennes étudiantes de notre école de Good Hope, nous a bien impressionnées le jour de son mariage à Pâques, lorsqu'elle renonça, d'accord avec son mari catholique aussi, à la cérémonie traditionnelle comportant les bouquetières, les demoiselles d'honneur, etc... pour donner cet argent aux religieuses de Mère Teresa qui travaillent dans le diocèse. Nos anciens étudiants nous donnent des leçons de charité chrétienne et de grande générosité: à nous de ne pas rester en arrière...



Départ missionnaire de Louise Sauvé, m.i.c.

CANADA

MERCI, LOUISE!

Au Québec depuis cinq ans, Louise Sauvé, m.i.c. laissa son nom et son visage souriant un peu partout. On l'a vue à l'émission «Jour du Seigneur» lors du dimanche des missions, elle a animé différentes sessions et retraites missionnaires, et a travaillé à la rédaction des «Cahiers Missionnaires». Mais son travail principal la retenait le plus souvent à Québec au Bureau National des Oeuvres Pontificales Missionnaires où elle fut directrice adjointe.

À nouveau la mission du Japon l'appelle. Son service d'animation missionnaire dans l'Église canadienne étant terminé, elle accepte de retourner chez ses chers Japonais avec qui elle a déjà vécu 18 ans. Son oui, elle l'a prononcé au fond d'elle-même avec son Dieu, mais elle a consenti aussi à le dire en Église. C'est pourquoi en ce dimanche 22 mai, fête de la Pentecôte, nous la retrouvons dans sa paroisse natale, à Saint-Timothée, diocèse de Valleyfield, avec parents, amis et paroissiens. C'est durant l'Eucharistie que le curé de la paroisse, M. Yves Beaudin, commença le rite d'envoi par ces mots: «Au jour de son baptême le père de Soeur Louise et son parrain avaient posé la main sur elle pour demander la foi. Aujourd'hui, j'invite les paroissiens à renouveler ce geste et cette fois, en Église». Une forte émotion saisit tous les participants quand les mains se levèrent (comme pour se poser sur Louise), pendant que le célébrant engageait le dialogue: «Louise, consens-tu à repartir vers tes frères japonais pour aller en notre nom leur porter la Bonne Nouvelle de Jésus ressuscité?» «Oui, je le veux».

C'est en Église, que Louise prononça son «oui» et c'est avec, au nom de cette Église qu'elle part joyeusement annoncer la Bonne Nouvelle. Sa famille accepte aussi ce départ dans la foi. Le papa déjà âgé dit à Louise: «Si

j'étais plus jeune Louise, je partirais avec toi». «Et que ferais-tu là-bas papa?» «Mais voyons, je pourrais encore parler du Bon Dieu et de la Sainte Vierge.» Nos parents ne sont-ils pas missionnaires avant nous?

CHILI-ANCUD

DES VIVRES POUR 182 FAMILLES

S. Gilberte Perras, m.i.c. reçut de «Caritas Allemagne» un montant d'argent pour les nécessiteux de la région. Farine, riz, remèdes, apportèrent un peu d'espoir à quelque 182 familles. Seize familles ont pu réparer leur maison, un centre d'enfants reçut un montant pour l'achat de souliers et de vêtements et un jeune étudiant en 3e année de pédagogie pourra terminer ses études, grâce à l'aide reçue. Des gens vivront plus heureux, merci aux bienfaiteurs!

BOLIVIE

PROJET CANADA — KOLKAPIRHUA

C'est à la paroisse de Kolkapirhua, en collaboration avec l'Ambassade du Canada, les Clubs Jeunes du Monde du Québec et les Missionnaires de l'Immaculée-Conception qu'un projet de poste sanitaire s'élabore. Ce centre comprendra une salle d'examen médical, une salle d'accouchement, une salle pour les soins dentaires de même qu'une chambre de trois lits. Merci à tous les collaborateurs et bon succès!

AFRIQUE — KASEYE

SONNER LA BONNE CLOCHE!

Vers quatre heures cet après-midi, la cloche sonne à l'église. On se demande ce qu'elle peut bien annoncer... Le Père Myirenda aussi se le demande. Il est dans son bureau à parler avec Monseigneur. Les deux sortent pour voir ce qui se passe. Un jeune homme se tient près du clocher et attend. Ils l'interrogent:

— «Je veux voir S. Thérèse», dit-il. «J'étais en bas à l'hôpital et j'ai demandé S. Thérèse. On m'a dit: — «Montez en haut et sonnez la cloche.»

On lui dit qu'il valait mieux d'aller sonner la petite cloche à la maison des Soeurs, s'il veut voir S. Thérèse. Depuis ce jour, Soeur Thérèse Gouin réalise davantage son importance à Kaseye.

S. Berthe Piché
(Marie-de-Béthanie)

GRANDE PRIANTE, Berthe avait une foi forte et montrait une affection particulière pour la Vierge du St-Rosaire.

Apparemment indépendante, elle cachait une vive sensibilité et un cœur d'or. Elle donna des preuves de sa grande générosité tant à l'Hôpital Chinois de Montréal qu'au Refuge pour Orientaux et à l'Hôpital du Mont St-Joseph de Vancouver où elle travailla pendant plus de 35 ans.

Née le 25 octobre 1903 à St-Raymond de Port-neuf, décédée le 13 août 1982 à Pont-Viau après 57 ans de vie religieuse.



S. Yvette Carle
(Sainte-Yvette)

MISSIONNAIRE AU COEUR DE FEU, Yvette se dépensa 30 ans dans le soin des malades de la brousse africaine du Malawi. Humble et dévouée elle vivait sa vocation de religieuse infirmière en imitation du Christ, dans un service sans bruit et sans calcul.

Née le 28 octobre 1924 à Joliette, paroisse Saint-Charles Borromée, décédée accidentellement et inhumée à Mzuzu, Malawi, Afrique, le 20 avril 1983, après 39 ans de vie religieuse.



S. Anne-Marie Tessier
(Anne-Marie)

JOYEUSE ET ARDENTE MISSIONNAIRE, Anne-Marie vécut 27 belles années aux Philippines et 13 ans à Vancouver. Volontaire, dynamique et très talentueuse, elle se soumit péniblement à la longue maladie qui la garda à l'infirmerie jusqu'à sa mort.

Née le 21 décembre 1901 à St-Sébastien d'Iberville, décédée le 22 avril 1983 à Pont-Viau après 56 ans de vie religieuse.



RESURREXIT...

SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

CANADA

Maison Générale et Procure des Missions
121, Avenue Maplewood, **MONTREAL** H2V 2M2
125, Avenue Maplewood, **MONTREAL** H2V 2M2
Maison-Mère, 314 Chemin Ste-Catherine,
MONTREAL H2V 2B4
Maison provinciale 1061 rue Dutrisac, **MONTREAL**
H4L 4H7
7535 St-Dominique, **MONTREAL** H2R 1X4
64, rue Somerville, **MONTREAL** H3L 1A2
564 Terrasse Godin, **STE-DOROTHÉE** Ville de Laval
H7X 2J2
2100 rue De Londres, **MONTREAL** H4L 3A6
5550, Avenue Louis-Colin, **MONTREAL** H3T 1T7
5720, rue Plantagenet, **MONTREAL** H3S 2K3
1436, rue Jeanne-d'Arc, **MONTREAL** H1W 3T4
4450, rue St-Hubert, **MONTREAL** H2J 2W9
645, rue St-Thomas, **LONGUEUIL**, Qué. J4H 3A7
906, Chemin Sydenham, **CHICOUTIMI** G7H 2H3
85, rue Alexandra, **GRANBY** J2G 2P4
750, rue St-Louis, **JOLIETTE** J6E 2Z8
C.P. 368, **LABELLE** Cté Labelle J0T 1H0
Centre Chinois, 30 Av. Goulburn, **OTTAWA**, Ont.
K1N 8C8
28 Av. Goulburn, **OTTAWA**, Ont. K1N 8C8
100, Place Juge-Desnoyers, **PONT-VIAU**, Ville de
Laval H7G 1A4
140, Place Juge-Desnoyers, **PONT-VIAU**, Ville de La-
val H7G 1A4
Solitude Délia Tétreault, 1600 Notre-Dame,
ST-SULPICE J0K 3J0
466, rue Bonaventure, **TROIS-RIVIÈRES**, G9A 2B4
1060, Ave du Parc, app. 5-4-10, **QUÉBEC** G1S 2W7
1044, rue Murray, **QUÉBEC** G1S 3B6
225, rue St-Germain ouest, **RIMOUSKI** G5L 4B9
430, rue Champlain, **SAINT-JEAN**, Qué. J3B 6W8
2950, Prince Edward St. **VANCOUVER**, B.C. V5T 3N3
56, Indian Road Crescent, **TORONTO**, Ont. M6P 2G1

CUBA

Apartado postal No 21, Pr. de Matanzas, **COLON**,
Cuba
Calle 146, No 904 et 9 y 11 Marianao 16, **LA HABA-
NA**, Cuba
Calle Martí, No 16, Pr Ciego de Avila, **MORÓN**, Cuba
Iglesia Católica, Calle Prado y Revolución, Repar-
to Vista Alegre, **HOLGUIN**, Cuba
Iglesia Católica, Avenida 23 #3202, **LOS PALACIOS**,
Pr Pinar del Rio, Cuba

BOLIVIE

Calle Oruro E 0482, Casilla 1667, **COCHABAMBA**,
Bolivia, América del Sur
I.E.R.: Casilla 731, **COCHABAMBA**, Bolivia, América
del Sur
Avenida Abaroa 895, Casilla 2893, **LA PAZ**, Bolivia,
América del Sur
LLALLAGUA: Casilla 434, Oruro, Bolivia, América del
Sur
BAURES: Casilla 34, Trinidad, Beni, Bolivia, Améri-
ca del Sur

CHILI

Casilla 282, Calle Errazuriz 227, **ANCUD** (Chiloe)
Chile, América del Sur
Casa Parroquial, **CHAITEN**, Provincia de Palena,
Chile, América del Sur.

PÉROU

Casa Provincial, Francisco de Orellana No 338,
LIMA 5, Perú, América del Sur
Napo 1124, **LIMA** 5, Perú, América del Sur
Calle Moyobamba 281, Santo Domingo, **LIMA** 13,
Perú, América del Sur
Santa Luzmila, Apartado 5611, **LIMA** 100, Perú,
América del Sur
Atahualpa 853, Casilla 241, **PUCALLPA**, Perú, Amé-
rica del Sur
SAN JUAN DE MIRAFLORES: Atahualpa 853, Casilla
241, Pucallpa, Perú, América del Sur
YAURI: Centeno 111, Provincia Espinar, Dpto Cuz-
co, Perú, América del Sur

HAÏTI

Maison Centrale, C.P. 1085, **PORT-AU-PRINCE**, Haïti,
Les Antilles
Maison de Delmas (Noviciat), C.P. 1085,
PORT-AU-PRINCE, Haïti, Les Antilles
C.P. 63 **LES CAYES**, Haïti, Les Antilles
C.P. 81 **CAP HAÏTIEN**, Haïti, Les Antilles
Via C.P. 63, Les Cayes, (**CHANTAL**) Haïti,
Les Antilles
Via C.P. 1085, Port-au-Prince, Cité 2 (**HINCHE**)
Haïti, Les Antilles
Via C.P. 63, Les Cayes, (**LES CÔTEAUX**) Haïti,
Les Antilles
Via C.P. 81, Cap Haïtien, (**LIMBÉ**) Haïti, Les Antilles
Via C.P. 63, Les Cayes, (**PORT-SALUT**) Haïti,
Les Antilles
Via C.P. 81, Cap Haïtien, (**TROU-DU-NORD**) Haïti,
Les Antilles
Via C.P. 63, Les Cayes (**ROCHE-À-BATEAU**), Haïti, Les
Antilles.

MALAWI

MZIMBA: Provincial House, P.O. Box 47, Mzimba,
Malawi, Central Africa
Rés. de **BANGA**: c/o Nkhata Bay Secondary School,
P.O. Nkhata Bay, Malawi, Central Africa
KASEYE: P.O. Box 100, Chitipa, Malawi, Central-
Africa
KATETE: P.O. Box 48, Champira, Malawi, Central
Africa
MZAMBASI: P.O. Box 3, Euthini, Malawi, Central
Africa
MZUZU: Marymount Girls' Secondary School, P.O.
Box 24, Mzuzu, Malawi, Central Africa

ZAMBIE

CHIPATA: P.O. Box 107, Chipata, Zambia, Central
Africa
CHIKUNGU: P.O. Box 69, Chipata, Zambia, Central
Africa
KANYANGA: P.O. Box 150, Lundazi, Zambia, Central
Africa.

ÉTATS-UNIS

1417 - 38th Ave. **SAN FRANCISCO**, Cal. 94122 U.S.A.

MADAGASCAR

Maison provinciale, Tsaramasay, **TANANARIVE** 101,
Madagascar
Sambaina, L.T.A., **AMBOHIBARY** 111, Madagascar
Ste-Thérèse de Mahazoarivo, B.P. 146, **ANTSIRABE**
110, Madagascar
Noviciat, Lot 02 F 10 Route d'Ambositra, B.P. 207,
ANTSIRABE 110, Madagascar
B.P. 53, **MORONDAVA** 619, Madagascar

HONG KONG

Provincial House, Good Hope, Clear Water Bay
Road, **KOWLOON**, Hong Kong
Tak Oi Secondary School 8 Tsz Wan Shan Road,
KOWLOON, Hong Kong
Tak Sun School, 103 Austin Road, **KOWLOON**, Hong
Kong

TAIWAN

30, Lane 148, Fu-Hsing South Road, Sect. 2,
TAIPEI, Taiwan 106.
119 Cheng I Lu, **KUANHSI**, Hsinchu Hsien, Taiwan
306
56-7 **SHIH KUANG TZE**, Hsinchu Hsien, Taiwan 306

JAPON

Provincial House, 13-16 Fukazawa 8 chome,
Setagaya Ku, **TOKYO** 158 Japan
3-18 Toramaru machi, **KORIYAMA** Shi 963, Fukushi-
ma ken, Japan
3-18 Momomidai, **KORIYAMA** shi 963, Fukushima
ken, Japan
1-49 Nishi Sakae machi, **AIZU WAKAMATSU** 965,
Fukushima ken, Japan

PHILIPPINES

Provincial House, P.O. Box 468 **GREENHILLS**, Metro
Manila, Philippines 3113
I.C.A., P.O. Box 326 **GREENHILLS**, Metro Manila,
Philippines 3113
I.C.A. of Manila, 2212 S. del Rosario **GAGALANGIN**,
Tondo, Metro Manila, Philippines 2807
INTRAMUROS, P.O. Box 3400, Metro Manila, Philip-
pines 2801
ROSAL: P.O. Box 468, Greenhills, Metro Manila,
Philippines 3113
Good Counsel, Florentino Torres St. **DAVAO CITY**,
Philippines 9501
I.H.M. Academy, **MATI**, Davao Oriental, Philippines
9601
Novitiate, P.O. Box 30 **BAGUIO CITY**, Philippines
0201
MIARAYON: M.I.C. Sisters, c/o Bishop's Residence,
Malaybalay, Bukidnon, Philippines 8201
MALITA: Good Counsel, Florentino Torres St. Davao
City, Philippines 9501

PRÊTS À FONDS PERDU

Savez-vous que les prêts à fonds perdu sont un moyen très efficace d'aider les missions? Nous accueillons volontiers toute demande d'information.

Écrivez-nous à:
Procure des Missions des SS. Miss. de l'Immaculée-Conception, 121, Ave Maplewood, Montréal, H2V 2M2

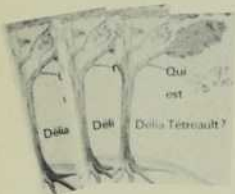
En indiquant votre:

NOM

ADRESSE

..... CODE

DATE DE NAISSANCE



QUI EST DÉLIA TÉTREAUULT?

Une femme de chez nous a lancé l'Église canadienne dans l'aventure missionnaire. Son nom: Délia Tétreault. Mais, qui est-elle? Gisèle Villemure, m.i.c. vous la présente dans une courte biographie où le lecteur découvre les racines, les ambitions, les réalisations et enfin, le Message de cette avant-gardiste du Canada français.

La brochure est en vente au coût de 2 \$, l'exemplaire. Pour recevoir cette brochure adressez-vous au Centre Délia Tétreault, 314, Chemin Ste-Catherine, Montréal, H2V 2B4.

LE PRÉCURSEUR

Je désire m'abonner à la Revue des SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception «Le Précurseur».
C.P. 157, Succ. Laval-des-Rapides
Ville de Laval, P.Q. Canada H7N 4Z4

NOM

ADRESSE

..... CODE

4 \$ (1 an) 7 \$ (2 ans) 10 \$ (3 ans)
5 \$ (États-Unis et autres pays) 75 \$ (à vie)

LE PRÉCURSEUR

ADMINISTRATION ET RÉDACTION:

Paulette Gagné, m.i.c.
Antoinette Castonguay, m.i.c.

COMITÉ DE LA REVUE:

Murielle Dubé, m.i.c.
Gisèle Villemure, m.i.c.
Anthéa Raso, m.i.c.

MAQUETTISTE:

Fleur-Ange L'Heureux, m.i.c.

SECRETARIAT ET DIFFUSION:

Équipe M.I.C.

Imprimerie «Interlitho Inc.»
Courrier de deuxième classe.
Enregistrement no 0357.
Port de retour garanti.
Dépôt légal — Bibliothèque Nationale
du Québec.
ISBN 0315-9671.
Membre de l'Association canadienne
des périodiques catholiques (ACPC).

ABONNEMENTS:

4 \$ (1 an) 7 \$ (2 ans) 10 \$ (3 ans)
5 \$ (États-Unis et autres pays)
75 \$ (à vie).

Pour tout changement d'adresse s'il vous plaît, faire parvenir l'ancienne et la nouvelle à:

LE PRÉCURSEUR

C.P. 157, Succ. Laval-des-Rapides
Ville de Laval, Qué. H7N 4Z4
tél.: (514) 663-6210.

ANNEE MONDIALE DES
COMMUNICATIONS
WORLD COMMUNICATIONS
YEAR
AÑO MUNDIAL DE LAS
COMUNICACIONES



1983

Femmes
de diverses conditions et nationalités,

le même APPEL nous a séduites
et réunies en communautés fraternelles.

Nous sommes MISSIONNAIRES
dans un esprit d'ACTION DE GRÂCES.

Avec la VIERGE MARIE dont le nom même
illustre la GRATUITÉ de Dieu,

nous vivons notre engagement
de religieuses missionnaires.

Envoyées par l'Église,
nous n'avons qu'un seul et unique but:

Annoncer joyeusement
la bonne nouvelle du salut en Jésus-Christ
aux pauvres qui ne la connaissent pas.

Les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée- Conception à travers le monde

